

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 52 (1914)
Heft: 34

Artikel: A la frontière en 1870
Autor: Roux, Gustave
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-210628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.



Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
Imprimerie Ami FATIO & C^{ie}, Place St-Laurent, 24 a.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haassenstein & Vogler,
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



A LA FRONTIÈRE EN 1870

DESSIN DE GUSTAVE ROUX

Cliché publié dans un journal de l'époque et qui nous a été obligeamment prêté par son propriétaire.

A NOS ABONNÉS

Tous, nous passons des heures très difficiles. Ces difficultés ne sont pas épargnées au *Conteur*, tout modeste qu'il est. Vieux luttteur de plus de cinquante ans, contre les vicissitudes de la vie, il veut, cette fois encore, tâcher de tenir tête à la crise, afin d'éclairer, chaque semaine, d'une discrète note de gaieté, la tristesse et l'angoisse qui étirent tous les cœurs.

Mais pour cela, il lui faut l'appui de tous ses fidèles abonnés. Il prie donc ceux qui n'ont pas encore réglé le prix de leur abonnement courant — c'est 4 fr. 50, seulement — de vouloir bien s'en acquitter à l'Imprimerie Ami Fatio & C^{ie}, place St-Laurent, Lausanne.

Sommaire du N° du 22 août 1914 : A nos abonnés. — Suisses, avant tout ! (J. M.). — On bilan. — La mobilisation sur l'Alpe (V. F.). — Témoins à « charge ». — Tzanson de vegnolans. — Toréadors de rencontre.

SUISSES, AVANT TOUT !

Ce ne sont pas des peuples, a-t-on dit, ce sont des races qui se battent aujourd'hui.

De profondes haines se sont accumulées, durant des années. La mesure était comble ; inévitable, l'explosion.

Si donc, c'est bien une guerre de races à laquelle nous assistons, c'est pour nous, Suisses, une raison de plus, en ce moment, de serrer les rangs, d'oublier nos petites querelles intestines et de nous faire, *reciproquement*, toutes les

concessions nécessaires au maintien et à l'affermissement du lien confédéral.

Car, bien que nous n'y soyons point directement mêlés, la guerre actuelle, par ce caractère particulier, nous touche plus qu'aucune autre. Suisses, nous sommes une association, de races, et par notre groupement *volontaire* nous avons jusqu'ici prouvé la possibilité d'une entente. Or cette entente des races, toute difficile qu'elle soit, est indispensable à la paix du monde, au développement rationnel du progrès social.

Quand l'épée aura été remise au fourreau, quand les hostilités seront terminées, il est plus que probable que le problème d'une entente se posera impérieusement à l'Europe. Car, quelle qu'en soit l'issue, il n'est pas à souhaiter que, de cette guerre, sans exemple encore dans le monde, il sorte une victoire assez écrasante,